



Méditation sur les Miracles Eucharistiques

Par Paulette Leblanc

Miracles Eucharistiques du 11^{ème} siècle

Voici deux miracles Eucharistiques du 11^{ème} siècle

Miracle Eucharistique de Trani (vers l'an 1000)

Nous sommes aux environs de l'an 1000, à Trani, petite localité située dans Les Pouilles, région de l'Italie du Sud Est, longeant la mer Adriatique et la mer Ionienne. Dans la cathédrale dédiée à la Vierge de l'Assomption est conservée une relique très précieuse, celle d'un miracle eucharistique. De très nombreux documents, malgré leur imprécision, rapportent un prodige connu d'abord par des monogrammes eucharistiques, sorte de sigles reproduits sur les anciennes rues de la ville. De plus, le Frère Bartolomeo Campi rédigea, en 1625, dans son œuvre "*L'amoureux de Jésus-Christ*", un compte-rendu des événements. Mais de quoi s'agit-il ici?

À Trani, il y avait une chrétienne, ou une soi-disant chrétienne, qui ne croyait pas à la présence réelle de Jésus dans l'hostie et le vin consacrés. Aussi, pour le prouver, décida-t-elle, avec une de ses amies, de voler une hostie consacrée. Elle communia et retira l'hostie de sa bouche pour la mettre dans un mouchoir. Dès qu'elle fut rentrée chez elle, la femme retira l'hostie consacrée de son mouchoir et la mit dans une poêle contenant de l'huile bouillante, afin de la faire frire. Immédiatement, dès qu'elle eut touché l'huile bouillante, l'hostie devint de la chair sanglante et une grande quantité de sang en jaillit, aspergeant toute la maison, et se répandant jusqu'au sol.

Terrorisée, la femme se mit à crier et des voisins accoururent pour voir ce qui se passait et quelle était la raison de ces cris. L'Archevêque du lieu,

Spiritualité sur Radio Silence

www.radio-silence.org

immédiatement informé, ordonna que l'hostie soit respectueusement ramenée dans l'église. Plus tard, en 1670, l'Abbé cistercien Ferdinando Ughelli, écrivit une note dans l'encyclopédie qu'il rédigeait : *"À Trani on vénère une Hostie sacrée, frite par mépris de notre foi... dans laquelle, après avoir dévoilé le pain azyme, apparut la vraie Chair et le vrai Sang du Christ qui tomba par terre."*

En 1616 la Relique de l'Hostie fut placée dans un ancien reliquaire en argent. Beaucoup de contrôles ont été réalisés sur cette Relique, la dernière, datant de 1924, ayant été demandée par Monseigneur Giuseppe Maria Leo à l'occasion du Congrès Eucharistique interdiocésain.

Miracle Eucharistique d'Ivorra (en 1010)

Nous sommes en 1010, à Ivorra, en Espagne. Ivorra est une petite commune de la Catalogne, dans la province espagnole de Lérida. À cette époque, au 11^{ème} siècle, de nombreuses hérésies se répandaient dans l'Église ; en particulier, certaines doctrines hérétiques niaient la présence réelle de Jésus dans l'Eucharistie. C'est ainsi que le curé d'Ivorra, Bernat Oliver, en vint à douter de la réalité de la transsubstantiation qui s'effectue au moment de la Consécration lorsque le pain et le vin sont transformés en Corps et Sang de Jésus-Christ.

Le pauvre curé souffrait beaucoup de ses doutes. C'est alors qu'un jour de 1010, alors qu'il célébrait la messe, le vin du calice se transforma en sang vivant et s'écoula du calice sur la nappe d'autel et jusque sur le sol. L'Évêque de Urgell, San Ermengol, dûment averti du fait, se rendit immédiatement à Ivorra. Il vit le sang du Miracle et en référa aussitôt à Rome, au pape, Serge IV. Le pape rédigea et signa une Bulle pontificale qui certifiait qu'il s'agissait d'un authentique miracle.

En 1055, l'évêque Guillem de Urgell inaugura et bénit le maître autel de l'église paroissiale d'Ivorra, dédiée à Saint Cugat, autel sous lequel les reliques du prodige et la Bulle pontificale furent placées.

Aujourd'hui, les Saintes Reliques sont conservées dans un magnifique reliquaire gothique datant de 1426. Ce reliquaire contient non seulement la nappe d'autel tachée de Sang, mais également d'autres reliques que le pape Serge IV avait confiées à l'évêque de Urgell, San Ermengol.

En 1663, afin de pouvoir recevoir les très nombreux pèlerins qui venaient prier à Ivorra et vénérer les reliques, un sanctuaire fut construit. Il existe toujours, et chaque année, le 2^{ème} dimanche de Pâques, on célèbre une

Spiritualité sur Radio Silence

www.radio-silence.org

grande fête, "*La santa Duda*" le Saint Doute, se référant au doute du curé d'Ivorra, Bernat Oliver, cause du grand Miracle.